

NOM :

Prénom :

Date :

CM2

## LECTURE SILENCIEUSE

N° 21

NOTE :

/ 20

## Le serpent de Pétugue (1)

le bras, et précédé de son chien, qui s'appelait Souffrance, mais qui ne savait pas encore pourquoi.

Comme il traversait le vallon, Souffrance marqua superbement l'arrêt, les quatre pattes raidées et le museau pointé devant un fourré d'arbustes épineux. Pétugue s'approcha sans bruit : quand il fut à bonne portée, il épaula et cria, comme d'habitude : « Bourre ! Bourre ! »

À sa grande surprise, Souffrance, au lieu de sauter dans le fourré, fit un bond prodigieux en arrière : mais il ne put éviter l'attaque d'une gueule rougeâtre et immensément ouverte, qui le saisit au vol, le rabattit au sol, et le retira dans le fourré, aussitôt secoué par une furieuse sarabande<sup>3</sup>.

Pétugue avouait qu'il avait alors reculé de trente pas, pour avoir le temps de charger son fusil de chevrotines.

« Pan ! Pan ! Je tire coup sur coup. Eh bien mes amis, les chevrotines, ça lui a pas fait plus d'effet qu'une poignée de pois chiches ! Alors, j'ai compris qu'il voulait me faire tourner les sangs : j'ai pris peur, j'ai lâché mon fusil, et j'ai profité de la pente du vallon pour sauver ma peau. Si on y allait à cinq ou six, avec des balles, on pourrait peut-être l'avoir ? » Ils y allèrent le lendemain, précédés par une demi-douzaine de chiens : on retrouva le fusil de Pétugue, mais nulle trace de Souffrance ni du monstreux serpent.

Au bout de huit jours, on finit par conclure que Pétugue avait peut-être vu une grosse couleuvre, que Souffrance était parti sur la piste de quelque chienne, et que tout le reste était dû aux vertus hallucinatoires du vin de jacquez.

Et voilà que le monstre s'allongeait sous nos yeux !

Nous allions témoigner en faveur de Pétugue, et, sur la place du village, en jurant « croix de bois croix de fer », nous pourrions réhabiliter ce martyr de la galéjade.

D'après Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets*, © Pastorelly.

3. Une sarabande : une danse rapide. Ici, c'est le mouvement des arbustes, secoués dans tous les sens.

*L'auteur, Marcel Pagnol, et son camarade Lili se retrouvent pendant les vacances scolaires ; ils reprennent leurs expéditions dans la campagne provençale.*

Nous arrivâmes sur le bord du plateau où Lili avait l'intention de tendre nos pièges. Mon regard dépassa soudain le bord de l'à-pic et plongea tout droit dans le vallon. Je vis soudain, dans un espace libre, sur les ramilles sèches, une longue chose jaune et verte, toute ronde, le long de laquelle glissaient de lentes ondulations : elle était aussi épaisse que ma cuisse. La chose était aussi longue qu'un homme, et pourtant, sur ma droite, je n'en voyais pas le bout, car elle sortait d'une épaisse broussaille. Mais sur la gauche, je distinguai, à travers les ramures, deux longues oreilles horizontales, de part et d'autre d'un triangle jaunâtre posé sur le sol. Je crus rêver, et je serrai fortement le bras de Lili.

« Regarde. Qu'est-ce que c'est ? »

Au bout d'un instant, il chuchota :

« Un serpent ! »

— Pas possible, il a des oreilles !

— Pas les siennes. Il est en train d'avaler un lièvre ! »

À ce moment, quelque chose remua dans la broussaille, à deux mètres de la grande tête plate... Nous vîmes un éclair jaune... Ce n'était pas un autre serpent : c'était sa queue !

Lili recula de trois pas, tout pâle, et me tira par le bras.

« O bonne mère ! dit-il. C'est le serpent de Pétugue. »

Pétugue avait une grosse moustache rousse, et une houppe de cheveux carotte lui avait valu son surnom, qui est en provençal le nom de la huppe.

Il cultivait dans la colline une assez grande vigne de jacquez : ce raisin noir à petits grains serrés qui donne un vin d'une rare violence. Pétugue, qui se contentait d'un oignon le matin, de quelques tomates à midi, et de la moitié d'un pain frotté d'ail, complétait ce régime par cinq ou six litres de ce nectar<sup>1</sup>, si bien qu'à sa grande indignation, on le considérait comme l'ivrogne du village.

Un après-midi, on l'avait vu arriver sur la place du village, blême, tremblant, flageolant. Penché sur la conque<sup>2</sup> de la fontaine, il avait bu comme un mulet, et ce spectacle surprenant avait excité la curiosité du boucher, du boulanger, et de tous ceux qui passaient par là.

Alors, toujours tremblant et bégayant, il raconta son aventure.

Il avait passé la matinée à sa vigne, puis, après la sieste sous le grand pin, il était redescendu vers le village comme d'habitude, portant son fusil sous

1. Le nectar : une boisson exquise.

2. la conque : le bassin en forme de coquille creuse.

1000



à l'endroit où les enfants l'ont aperçu.

**) qui ne correspond(ent) pas à la lecture.**

les pièges au bord d'un plateau. De là-haut, ils  
 ont vu à deux oreilles! Ils pensent qu'il s'agit d'un  
 homme étrange, qui vit tout seul dans la colline

l'Algérie lorsqu'il a prétendu qu'un serpent énorme  
rôde dans la colline. Pourtant, Lili et Marcel  
le Pétuque». Ils ont l'intention d'aller dire à tous  
l'exagéré.

Liili et Marcel aperçoivent les deux oreilles d'un  
ils n'osent s'en approcher car un énorme serpent  
l'avaler. Que faire? Ils appellent Péтуgue qui  
qui s'y connaît pour tuer les serpents.

région où se passe cette



4. Recopiez les phrases du texte qui ont le même sens que celles-ci :

a) Tout le reste était dû à la force et au pouvoir du vin de jacquez qui faisait voir à Péruque des choses qui n'existaient pas

100

100  
99  
98  
97  
96  
95  
94  
93  
92  
91  
90  
89  
88  
87  
86  
85  
84  
83  
82  
81  
80  
79  
78  
77  
76  
75  
74  
73  
72  
71  
70  
69  
68  
67  
66  
65  
64  
63  
62  
61  
60  
59  
58  
57  
56  
55  
54  
53  
52  
51  
50  
49  
48  
47  
46  
45  
44  
43  
42  
41  
40  
39  
38  
37  
36  
35  
34  
33  
32  
31  
30  
29  
28  
27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1

.....

b) Nous allions assurer et prouver que Péguene avait raison, et, sur la place du village — en jurant que nous disions la vérité — nous pourrions rendre l'estime de tous à ce malheureux dont on s'était si bien moqué.

.....

5. a) Complète le dialogue de Lili et de Marcel.

b) Écris le nom des garçons au-dessus de chaque colonne.

**COMPANIES**

.....

— Un serpent!

— Pas possible, il a des oreilles.

100